

G.A. AMAUDRUZ

Ch. des Aubépines 9
Tél. 37 72 10 (matin 8-9 h.)
LAUSANNE

Lausanne, le 7 juillet 1979

Madame Savitri Devi Mukherji
C 23 South Extension II
New Delhi 110049
Inde

Savitri

Chère Amie,

Votre lettre du 19.7.79 est bien parvenue.

Je suis d'accord avec presque tout le contenu. Relevant vos réserves à l'égard de Chamberlain, je vous envoie par courrier séparé l'édition en question. Vous en verrez mieux les côtés positifs.

D'accord, la cruauté envers les animaux trahit une tare de caractère. Le figuier : L'auteur de cette histoire ne considérait peut-être pas les plantes comme des êtres vivants. On vous dira aussi que ces faits ne se sont jamais produits et que c'est une image - - - (Et qu'en est-il de l'authenticité du passage ?)

Mlle Sorel de Souvigny, qui m'a commandé des livres, vous en remettra la contrevaletur en acompte sur mon dû pour votre prochain envoi.

Il est bien clair que l'explication avec le christianisme, décadent à plus de 90 %, devra se faire une fois notre révolution accomplie. Et elle se fera, bien sûr, par les armes de l'esprit. Nietzsche disait, rejoignant un peu Chamberlain : "Il n'y a eu qu'un chrétien, et il est mort sur la croix." Ou encore dans l'"Antéchrist" : "Ce "joyeux messager" mourut comme il avait vécu, comme il avait enseigné - non pour "sauver les hommes", mais pour leur montrer comment il faut vivre. C'est sa pratique qu'il légua à l'humanité : son attitude devant les juges, devant les bourreaux, devant les accusateurs et les calomnies, les insultes de tout genre..." (aph. 35). Nietzsche trace de Jésus, dans cet écrit le plus violent qu'on puisse trouver contre le christianisme, une image étrangement sympathique et très peu juive.

Merci de vos indications bibliographiques. Je vais m'en occuper dès que j'aurais le temps de souffler.

J'aurais beaucoup à dire sur le sujet soulevé, mais il me faut écrire d'autres lettres...

Cordialement

